

MARDI 30 NOVEMBRE 2010

Théâtre: Cyrano à la Tempête



Impossible
de monter

Cyrano...sans Cyrano! Gilles Bouillon, directeur du Centre dramatique régional de Tours, a trouvé le sien: Christophe Brault .

Un acteur qui alors qu'il interprétait Iago (Othello) avait terrifié ma voisine, dans ce même lieu, en 2007. Elle était sortie, cheveux dressés sur la tête, en m'avouant d'une voix tremblante *"je n'aime pas quand les acteurs jouent aussi bien"*. On ne peut que souhaiter à cette dame de revenir à la Tempête pour se réconcilier avec les comédiens qui jouent bien.



Gilles Bouillon a choisi ce mettre au second plan le nez de Cyrano. Décision majeure pour laisser toute la place à Cyrano, l'homme. Malheureux de sa laideur mais résigné, conscient de son intelligence, de sa bravoure, de son adresse physique et intellectuelle. Un homme seul, isolé par cette apparence physique qui a fait de lui un homme sans amour possible. Du moins en est-il persuadé car on sent que les jeunes femmes qui l'approchent voient au-delà de ce visage et que s'il voulait peut-être...mais il ne veut pas, il n'y croit pas. Il compense depuis toujours en faisant le bouffon, le bravache, prompt à tirer l'épée, à corriger le moindre affront ce qui a contribué à installer sa célébrité de bretteur et d'homme d'esprit mais l'a isolé

aussi de la compagnie des hommes.

Seul donc, sans amour et sans amis. Mais, secrètement amoureux de sa cousine Roxane, il saisit l'occasion de vivre par procuration cet amour impossible en prêtant sa voix, ses mots, à Christian, le beau jeune homme sans paroles.

Et ce n'est plus seulement une histoire d'amour, c'est aussi l'histoire d'une amitié indéfectible car Cyrano a pour Christian, son double sublimé par l'apparence, une profonde estime. Jamais, il ne le prend pour un imbécile, il admire son courage, sa beauté. Thibaut Corrien est tout en retenue, découragé parfois par sa bêtise dont il a pris conscience mais prêt à tout pour vivre son bonheur. Tout comme Roxane (Emmanuelle Wion), vive, enjouée, qui trouvera dans sa maturité une profonde sérénité.

Le bonheur leur échappera, emporté par la folie des hommes, la guerre, la mort, incarnés par le comte de Guiche, l'amoureux transi qui se venge mais qui trouvera aussi sa rédemption grâce à son courage et sa fidélité à ses hommes.

Et place au théâtre, grâce à quoi tout est possible. Ce théâtre de tréteaux, ce théâtre de troupe où les comédiens interprètent des rôles multiples par la magie d'un costume (Marc Anselmi), d'un décor (Nathalie Holt), d'une voix.

Photos: François Berthon.

Toutes les infos [ici](#) et dossier de presse [ici](#).